



T ANNE REARICK

# Township

CLEMENTINE DE  
LA FERONNIERE

# LE LIVRE

Sortie du livre en librairie : 26 avril 2016

Signature et conférence  
à Images Singulières à Sète  
le samedi 7 mai à 16 h

## Township

Anne Rearick

Textes de Siphon Mpongo et Phillip Prodger

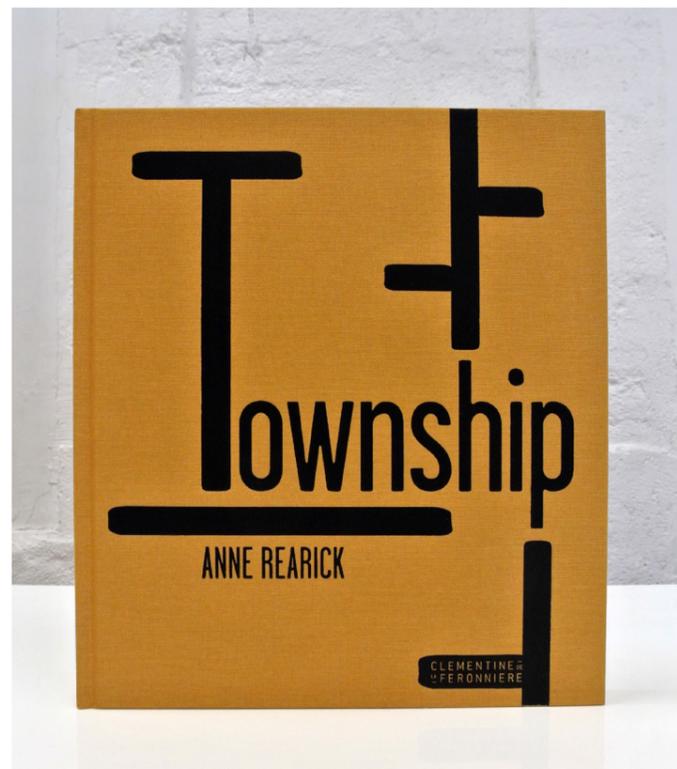
Format : 25 x 28 cm

144 pages - 100 photographies

Bilingue anglais-français

55 €

ISBN : 978-2-9542-2665-1



## Biographie

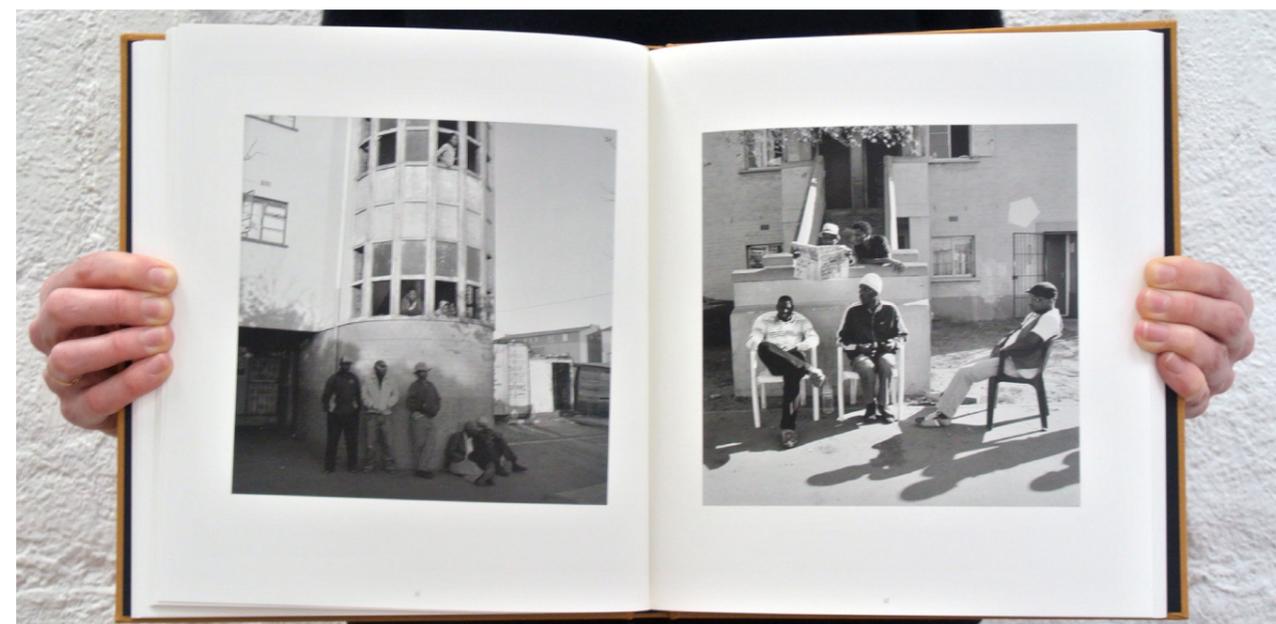
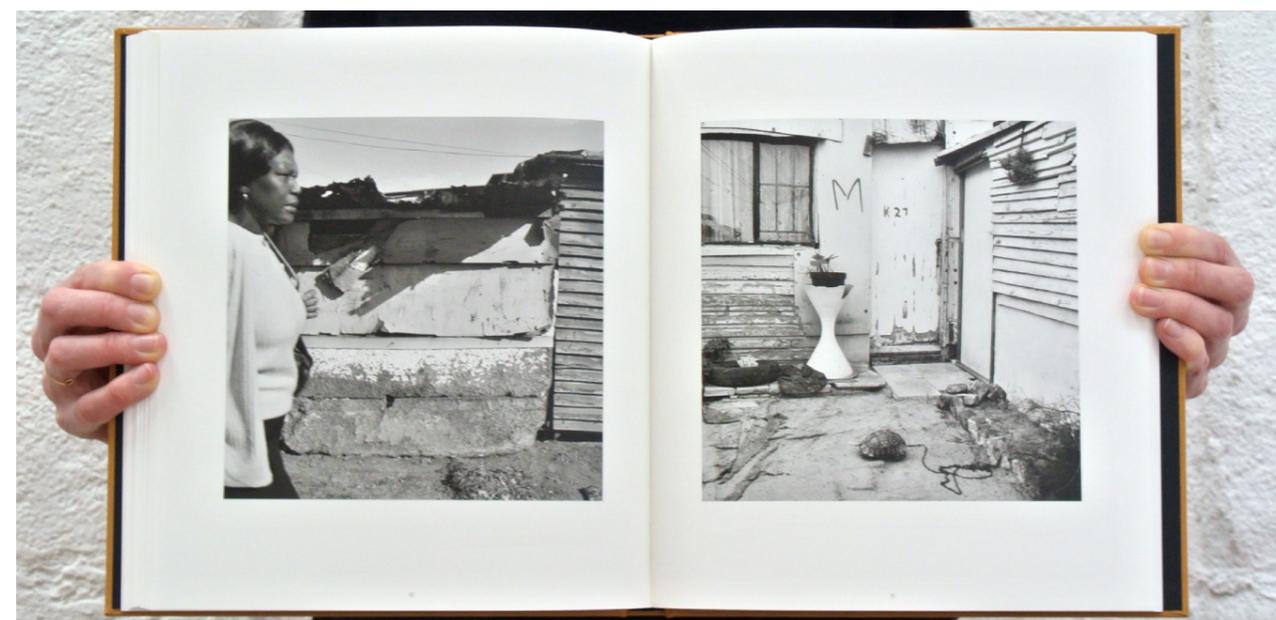
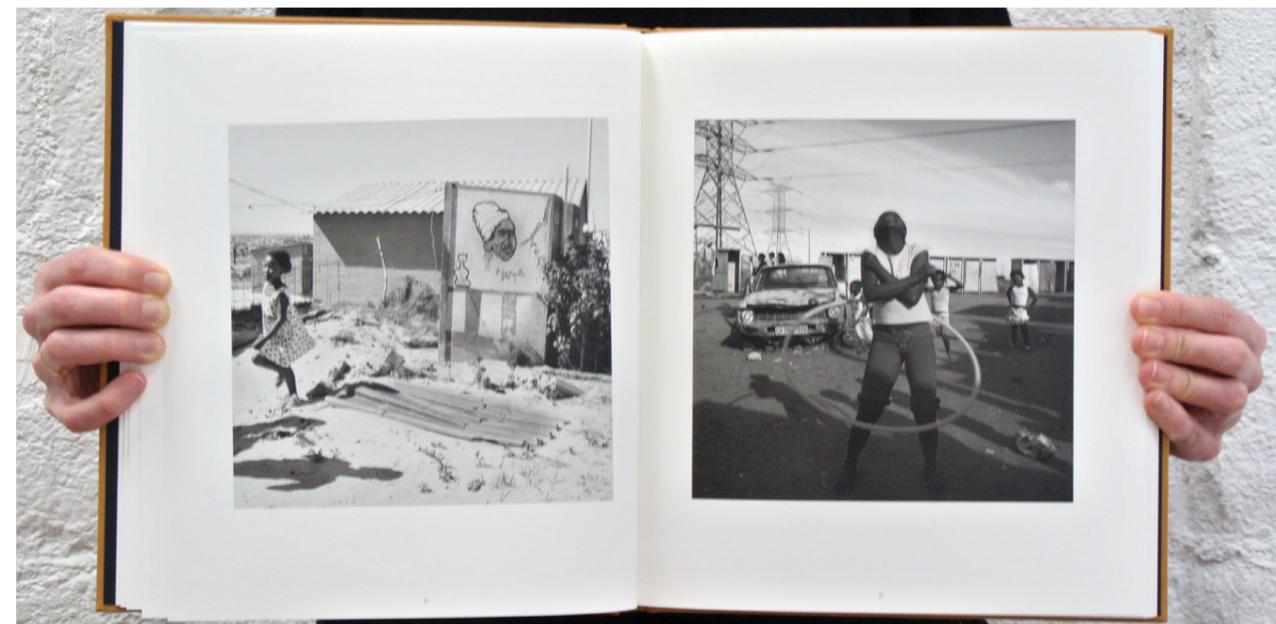
Anne Rearick est née aux États-Unis en 1960, dans les embouteillages de l'Idaho. Elle s'inscrit dans la tradition des photographes documentaires humanistes : travailler au long cours, vivre avec ses sujets, plonger dans leur vie aussi loin qu'ils lui permettent, pour en rapporter une image vraie. Inspirée par les travaux de Dorothea Lange ou Diane Arbus, Rearick est fidèle au noir et blanc argentique et pousse le classicisme jusqu'à réaliser avec attention ses propres tirages. Le format large et carré du 6 x 6 de son appareil Hasselblad lui permet de restituer les infimes détails de ses images : la façon dont la peau ressort, la trame de fond d'un paysage... Ces éléments assemblés forment les composants de tableaux qui deviennent impossible à dater, empreints d'une poésie universelle. Du Pays Basque au Kazakhstan, Anne Rearick pose régulièrement ses valises pour photographier ce qui la touche.

Représentée par l'agence VU' depuis 1992, ses photographies ont été publiées dans la plupart des magazines internationaux tels que le New Yorker, Vanity Fair, le New York Times, le Monde et Libération. Enseignante à l'université de Gloucester dans le Massachusetts, elle a également été lauréate de plusieurs prix, à l'instar de la bourse de la fondation Guggenheim (2003-2004) ou du prix Mass Cultural Council (1995 et 2007). Ses œuvres font partie des grandes collections internationales notamment celle de la Bibliothèque nationale de France ou du musée d'Art moderne de San Francisco.

## Township

C'est en 2004 qu'Anne Rearick part à la rencontre des Xhosas, population noire qui vit dans deux townships du Cap. Pendant plus de dix ans, elle y retournera régulièrement, notamment dans celui de Langa, où elle tisse des liens forts et intimes avec ses habitants. Autant d'années seront nécessaires pour comprendre la réalité de cette société sud-africaine : au début, Rearick ressent l'espoir qui suit la sortie de l'Apartheid. Les gens espèrent un travail et vivre enfin la vie qu'ils méritent. Vingt ans plus tard, c'est une société désabusée, victime de la ségrégation économique et qui peine à survivre que Rearick retrouve tous les ans. Violences, meurtres, alcoolisme et maladie font le quotidien du township. C'est pourtant tout autre chose que nous montre ce travail : accompagnant leur quotidien, elle en montre la beauté. Fêtes, mariages, enterrements... C'est bien l'amour qui ressort de ces tranches de vie. Dans la pudeur et la poésie, Anne Rearick témoigne.

Ce travail a été exposé à Visa pour l'Image à Perpignan en 2014 et a reçu le prix Roger Pic (SCAM) à cette occasion. Anne Rearick est depuis retournée plusieurs fois à Langa. Les images présentées dans le ce livre sont le fruit d'une sélection travaillée, un fidèle témoignage. Elles sont accompagnées d'un texte de Siphon Mpongo, photographe et poète qui a grandi dans le township de Langa et de Phillip Prodger, directeur du département de la photographie de la National Portrait Gallery de Londres. Un soin tout particulier a été porté à l'impression, réalisée en duoton chez l'imprimeur sous le contrôle de la photographe, qui, loin de sa chambre noire, a su s'adapter avec plaisir au savoir-faire italien. La couverture, réalisée par Nelly Riedel, est une évocation du dédale urbain du township et aux motifs Xhosas. Elle a été sérigraphiée et embossée sur toile Cialux en Italie.



# L'EXPOSITION

Exposition du mardi 10 mai au dimanche 22 mai, de 11h à 18h (sauf lundi)

Soirée en présence de Anne Rearick le jeudi 12 mai de 18h à 21h

Galerie Clémentine de la Féronnière  
[deuxième cour]  
51, rue saint-Louis-en-l'île - Paris 4<sup>e</sup>  
En collaboration avec l'Agence VU'

L'exposition propose une rétrospective du travail d'Anne Rearick, incluant quelques images de la série « Township: Life after South African Apartheid » réalisée entre 2004 et 2015 et dont la publication du livre est concomitante, mais également de son travail sur le Kazakhstan ou sur le Pays Basque et enfin une sélection de ses séries réalisées aux Etats-Unis.

## CONTACTS

Tél. : 01 42 38 88 85 / 06 50 06 98 68  
mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr  
www.galerieclémentinedelaferonniere.fr

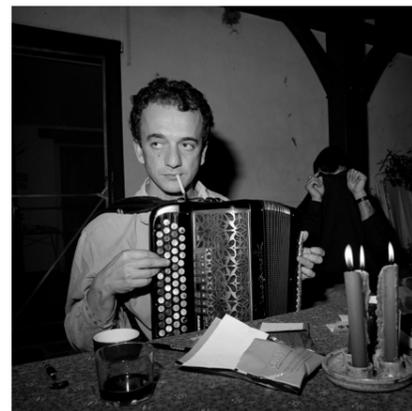
## DIFFUSION POLLEN/DILICOM

Visuels et service de presse sur simple demande  
© Anne Rearick, agence VU'

## Le Pays Basque [1990-2016]

En 1990, Anne Rearick quitte la côte Est des États-Unis pour passer une année à photographier la vie quotidienne d'Iparralde, dans le Pays Basque français. Elle cherche à y capturer des moments de pureté et d'authenticité. Ici, le temps semble s'être arrêté ; les images soulignent la distance depuis le bouleversement de la vie moderne, le tumulte de la ville. Elles expriment une forme de richesse ; la richesse d'une existence qui suit le rythme de la nature, qui prend racine dans la terre. Lorsqu'elle est réalisée avec tendresse et sincérité, la photographie a quelque chose de profondément animé, qui nous dit à la fois que « cela a été » et que ces images nous ramènent dans le passé. Dans une région qui cherche à préserver sa propre culture, cette approche photographique, servie par une mise en scène sans artifice, par de subtiles vibrations de lumières, et totalement juste.

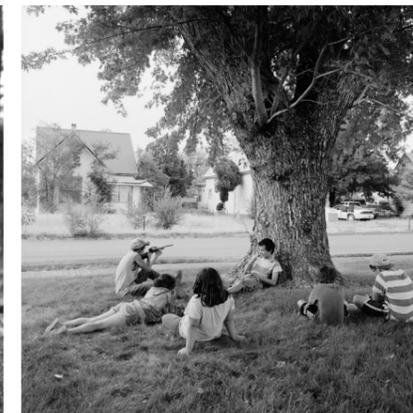
Depuis vingt ans maintenant Anne Rearick continue à photographier ce pays. Ce sujet photographique fait aujourd'hui partie du projet La France Vue D'Ici.



## Appalachia, USA [1990]

En 1990, j'ai voyagé dans les Appalaches, à l'est du Kentucky. Perdue sur les routes de montagnes, je me suis arrêtée dans un magasin pour demander ma direction. Par chance, un homme dans le magasin connaissait l'endroit où je me rendais, et me conduisit sur les routes venteuses avec en toile de fond les flancs de montagnes, jusqu'à ce que nous arrivions à Viper. Alors que je descendais la route sale menant à la maison de la famille Riddle, je fus accueillie par des chiens glapissants, des poules dans des arbres, un gamin louchant et portant un fusil. Cet endroit ne ressemblait à aucun autre, et durant la longue journée que j'y passais, je vécus comme dans un rêve fébrile, témoin des rites de l'Eglise Sainte, où la manœuvre des ser-

pents mortels et la consommation de strychnine servent de mesure à la foi et à la volonté de Dieu. Ici, famille et religion tiennent les gens groupés. La violence de la pauvreté parfois les sépare. Les Napiers, autre famille de Viper étaient vraiment des sauvages. Une sœur repose à l'hôpital, de la lessive lui a été versée dans la gorge ; un frère a tiré dans l'estomac d'un autre y provoquant une cicatrice béante, on parle aussi de rumeurs d'inceste. Le jour où j'étais présente, un cochon fut égorgé, violemment égorgé. Puis il fut nettoyé et coupé en morceau. L'un des garçons Napier réussit à l'atteindre au cœur. Alors qu'il l'éventrait et faisait cuire la chose noire qui reposait à l'intérieur, des nuages noirs s'élevèrent et une tempête commença. Je remercie la nature de cette intervention. Voici les photographies qui ont été prises lors de cette longue et chaude journée.



## Kazakhstan [2004]

Dans les montagnes éloignées de Tian Shan, à la frontière chinoise, et à cinq heures de la plus grande ville du Kazakhstan, la ville de Tekeli a expérimenté toutes les facettes de l'économie post-soviétique, et de la dislocation sociale. La persévérance et la lutte sont visibles sur les visages des habitants de Tekeli. Industrielle, la ville est, par essence, un microcosme de l'économie

déclinante d'un bassin industriel, dans un âge post-industriel ; spécialement avec une population âgée qui ne peut partir, et l'exode massif des jeunes vers les villes plus importantes. Malgré le chômage, les pensions insuffisantes, et l'isolement grandissant des populations âgées, Anne Rearick a trouvé et cherché à montrer la beauté et la chaleur d'une population fière, déterminée à conserver leurs racines et leur style de vie dans un endroit qui est considéré par beaucoup comme la fin du monde.

